

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Bonaparte](#), [Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Procès](#), [Relation François-Dorothée](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-10-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Lundi 30 Octobre 1848

8 heures

Je pars aujourd'hui pour Cambridge à 2 heures. Cela ne me plaît guères. Nous

serons plus loin. Je crains le retard des lettres. J'étais en train de travail. Quand vous n'y êtes pas, c'est mon amusement. Je fais de la très bonne politique. Trop bonne. Toujours la même faute. Je puis vous le dire à vous. Je puis être avec vous aussi orgueilleux qu'il me plaît. Vous savez que je suis modeste en même temps qu'orgueilleux.

Point de nouvelles hier. Je suis allé voir Duchâtel qui n'en avait pas plus que moi. Nous verrons le courrier d'aujourd'hui. Il ne nous apportera pas grand chose. Nous vivrons dans le statu quo jusqu'au 10 Décembre. Mais nous comprendrons mieux une situation vraiment obscure pour moi. Duchâtel soutient que notre procès finira aussi tôt après l'élection du président. Par une ordonnance de non lieu. Si Louis Bonaparte est nommé et Thiers son ministre, il est impossible que notre procès ne finisse pas tout de suite malgré le peu d'envie.

Lisez je vous prie, attentivement le Constitutionnel. Cherchez y Thiers envers Louis Bonaparte. Là est la clef de l'avenir. D'un avenir qui dans aucun cas ne sera bien long, j'espère, mais qui pourrait être très court si Louis Bonaparte n'épousait pas Thiers. Vous devriez engager Marion à écrire à Madame de La Redorte et à la questionner un peu. Peu importe que les réponses soient des mensonges. Vous voyez clair dans le mensonge comme dans la vérité.

Les histoires des Gardes nationaux de Paris ne finissent pas. Le Duc de Somerset a demandé à Panton Hôtel, Panton Street, qu'on en priât quatre à dîner chez lui, n'importe lesquels. On lui en a envoyé quatre dont il a fait une exhibition. Entre autres un Capitaine Gonet qui est un beau parleur, et qui s'est fait l'intermédiaire entre tous ses camarades et la légation de la République à Londres. M. de Beaumont est assez embarrassé de la visite de quelques-uns à Claremont. Il a fait un rapport à ce sujet, fort modéré, atténuant au lieu de grossir. Cependant on croit qu'il y aura quelque mesure prise à Paris, qu'on défendra ces visites en uniforme hors des frontières. Il me paraît qu'à tout prendre l'excursion nationale n'a pas beaucoup plu à Paris. Entre les promeneurs eux-mêmes, il y a un peu de mauvaise humeur. Ceux qui ne sont pas allés à Claremont se sont plaints d'être compromis par ceux qui y sont allés. Ceux-ci se sont fâchés. On dit qu'au retour à Calais, il y aura quelques duels. Ici, évidemment, le peuple les a pris en très bonne part. Adieu.

Je vais faire ma toilette. Je vous reviendrai après la poste. Savez-vous ce qu'a fait Guillaume avant-hier dans un metting où les jeunes gens de King's college se réunissent les samedi pour s'exercer à parler ? Il a fait un speech en Anglais pour M. de Metternich qu'un autre attaquait comme l'auteur, par son obstination, des malheurs de l'Autriche. Guillaume a fait l'apologie de la consistency politique. Assez bien pour être fort cheered et pour faire voter à une voix de majorité, que la consistency était une vertu, non pas un tort. Il m'a redit son speech qui n'était pas mal. Il a pour la politique une passion au moins aussi effrénée que celle de mon garde national d'avant Hier. Midi Je suis désolé que ma lettre vous ait manqué, Elle a été mise à la poste avant 5 heures Peut-être est-ce trop tard pour Brighton. Celle-ci sera mise avant l'heure, par Guillaume que j'envoie exprès. C'est votre seul chagrin de Brighton que je regrette beaucoup. Je prends mon parti des autres. J'ai eu tort de ne pas insister davantage pour vous y conduire moi-même. Je n'aime pas que vous ayez peur et froid toute seule. Adieu Adieu.

Je n'ai qu'une longue lettre de Bruxelles, d'Hébert. Adieu. G. Mes amitiés à Marion, je vous prie.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-10-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2454>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 30 octobre 1848

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Douglas Port.
Colombia
sur Jersey
Brighton par
poste de
la Poste
de Cambridge
et même par
télégraphe
de Boulogne

Bromsgrove 30 October 1848
9 hours

I pass aujourd'hui pour
Cambridge. à 2 heures. Cela ne me plaît
guère. Nous serons plus loin. Le train le
retard des lettres. Puis en vain le bateau.
Lorsque vous n'y êtes pas, c'est mon amusement
de faire de la très bonne politesse. Très bonne
soyours, le même janté. Je puis vous le dire
à vous. Je puis étre avec vous aussi enquêteur
qui me plaît. Vous savez que je suis modeste
la même tenu qu'enquêteur.

Point de gosses, hier. Je suis allé voir
Duchâtel qui nous avait par pris que moi. Nous
avons le toutefois. J'aurais bien. Il ne nous
exigeait pas grand chose. Nous, vivions dans
le statut que j'avais au 10 octobre. Mais nous
comprendions mieux une situation vraiment
étrange pour nous.

Duchâtel soutient que notre procès finira
aujourd'hui après l'élection du Président. Par
une entente de nos deux. Si c'est. Sonopar
il nomme le M. le Secrétaire du ministre. Il est
impossible que notre procès ne finisse pas
hier de toute malgrie le peu d'avis. L'as

je vous joins attentivement le Constitutionnel.
Cherchez-y bien avec bonaparte, il n'y
est pas de chef de l'armée. Dès avans qui, dans
aucun cas, ne sera bien long, j'espère, mais qui
pourroit être très court si l'armée Bonaparte
répondait pas, dans la voie ouverte enjouée
Marion à écrire à madame de la Redorte
ce à la questionne en place. On importe que
les réponses soient des mensonges. On va venir
Mais dans le mensonge comme dans la vérité.

de l'histoire, de faire nationaux de Paris
n'arrivent pas. Le duc de Nemours a
demandé à Paulus total Paulus était pour
ce point quatre à deux fois plus que
Brigade. On lui a répondu quatre fois et
c'est une exhibition. Ensuite, un capitaine
c'est qui est un bon porteur et qui a été
fait l'intermédiaire entre l'armée française
et la légation de la République à Londres.
M^e de Beaumont est aussi ambassadeur de la
ville de quelque temps à l'armée. Il a fait
un rapport à ce sujet pour montrer également
au bien de peu. Cependant on voit qu'il
y aura quelque mesure prise à Paris, qu'en
défendant les visites en uniforme hors de
la province. Il n'y a pas que tout prendra

l'ordre national
Entre le prochainement
mauvaise humeur, le
blasphemous de tout p
ceux qui y sont allés
On dit que cela va
durer. Des indiscussions
bonne part.

Adieu. Je vous p
souhaite après la

Laviz vous le q
tenu un meeting au
de démission le 1^{er}
Il a fait un speech
Bettencourt que au
par son obstination
justifiante a fait
politique. Avez bien
pour faire voter la
la Constitution a été
Il n'a été voté que par
la politique
officieux que celle de
votre

Le dimanche que

stitutionnel.
raporté, dans
ce qui, dans
les mois qui
suivirent
l'engagement
de Robert
importé qu'

l'opposition nationale n'a pas beaucoup plus à Paris.
Entre les prononcements eux-mêmes, il y a un peu de
mauvaise humeur, brefs qui ne sont pas allés à
l'évidemment de leurs plaintes d'être compromis par
ceux qui y sont allés, brefs qui se sont faits.
Au fait quasiment à Calais, il y aura quelques
détails, mais, indéniablement, le peuple le a pris en la
bonne part.

au la veille.

Alors, je vais faire ma toilette. Je vous
rencontrerai après la partie.

Ce qui, dans ce qui fait Guillermo Evans, bien
bien un meeting où le jeune gars de King's College
de Londres a été élu pour l'assister à parler.
Il a fait un speech en anglais pour M^r de
Mitterrand qui a été attaqué comme un autre.
Par son obstination, le malheur a été évité.
Guillermo a fait l'apologie de la Commission
politique. Aujourd'hui pour être forc^e chev^e et
pour faire voter à une voix de majorité que
la Constitution était une morte, non pas un tort.
Il n'a fait son speech qui n'était pas mal. Il
a pour la politique, une passion au moins aussi
forte que celle de son frère national. D'autant

que le

jeudi

le prendre

J'en tiens que ma lettre vous ait manqué.

15

Elle a été mise à la poste avec 5 francs. Poste
être arrivé trop tard pour Brighton. Celle-ci sera
mise avec l'heure par William qui j'aurai
apris. C'est votre seul chagrin de Brighton que
je regrette beaucoup de prendre sans poster le
lettre. J'ai au bout de ce pas, intitulé. D'autant
que vous y continuerez moi même. Je n'aime pas
que l'en ayez peu et froid toute seule. Adieu.
Adieu. Je n'ai pas une longue lettre de Bruxelles
Aber, adieu.

My amitié à Marie-Claire comprie

Cambridge. à
quatre. Non, les
retard des lettres
Quand vous me
Je fais de la
doujoune la me
à vous. Je pen
qui me plait.
en même temps q

Puis de
Le châtel qui ne
devient le command
appartient pas à
le châtel que je
comprendreons, nos
obliges jusqu'à nos

Duchâtel c
assiduit apès
une ordonnance
est normale et
impossible que le
fais de faire